

Exposition

À la villa Cavrois

© Julien De Meyer - CMN

AVENTURE DE LIGNES

Du 7 octobre au
14 décembre 2025

En partenariat avec le Frac Picardie
dans le cadre de Fiesta lille3000

Une ligne rencontre une ligne.
Une ligne évite une ligne.
Aventures de lignes.
Une ligne pour le plaisir d'être ligne, d'aller, ligne.
Points. Poudre de points.
Une ligne rêve.
On n'avait jusque là jamais laissé
rêver une ligne. Une ligne attend.
Une ligne espère.
Une ligne repense un visage.
Ligne de croissance.
Lignes à hauteur de fourmi,
mais on n'y voit jamais de fourmis.
Peu d'animaux dans les temples de cette nature,
et seulement leur animalité une fois retirée.
La plante est préférée.
Le poisson à l'air méditant est reçu.
Voici une ligne qui pense.
Une autre accomplit une pensée.
Lignes d'enjeu. Ligne de décision.
Une ligne s'élève. Une ligne va voir.
Sinueuse, une ligne de mélodie traverse vingt
lignes de stratification.
Une ligne germe. Mille autres autour d'elle,
porteuses de poussées :
gazon. Graminées sur la dune.
Une ligne renonce.
Une ligne repose. Halte.

Dans le cadre de Fiesta, édition culturelle de lille3000, l'exposition *Aventure de lignes*, en partenariat avec le Frac Picardie célèbre l'architecture à travers une de ses composantes fondatrices, la ligne. Titre d'exposition tiré du poème éponyme d'Henri Michaux, lui-même inspiré d'une peinture de Paul Klee et figurant dans la seconde édition de « Passages » (1963), il décrit la trajectoire et la « mélodie » des lignes composites se formant sur la toile. Leur beauté, résidant selon lui, dans l'aspect transitoire, éphémère, dans le « passage » que révèle le mouvement, constitue ainsi « un nouveau genre d'architecture uniquement à filmer ».

Essence même du projet de la villa Cavois, les lignes sont structurantes du dessein esthétique de l'architecte Robert Mallet-Stevens. Tandis que les horizontales ceignent la silhouette extérieure par une stratification de subtils détails que jouent les repeints noirs des joints ou les balustrades blanches des terrasses, une verticale se dresse à travers le belvédère. À l'intérieur, l'architecture se scande au gré des rythmes qu'offrent des contrastes linéaires, repris dans le travail des luminaires, des caches radiateurs ou encore dans la superposition des marches et contremarches de l'escalier. Omniprésente, la ligne moderne se déploie jusqu'à créer des angles, des perspectives, des formes géométriques qui se déclinent de multiples façons : dans la trame des carreaux de ciment des pièces de service ou même dans les meubles de la chambre de Michel, référence directe au mouvement De Stijl. Unité de mesure, ces jeux de lignes articulent et signent un design subtil que Robert Mallet-Stevens avait déjà proposé dans son recueil d'illustrations *Une cité moderne* dont les tracés révèlent toujours une harmonie avec la pièce qui les accueille.

Pour l'artiste Giuseppe Penone (1981), « les dessins (...) sont tous le point de départ d'une action potentielle dans l'espace » : ils deviennent un moyen d'élargir, d'ouvrir, de transcender le support et la réception de l'œuvre dans son environnement grâce à une ligne ouverte et nomade sans chercher à circonscrire une forme définie, comme aussi chez Sol LeWitt, dans la salle à manger, et David Tremlett, dans le couloir. En effet, « Pour déchiffrer les dessins, il est nécessaire [pour le spectateur] de les finir, de les continuer » (Silvia Bächli, 1994), de créer de nouveaux liens entre intérieur et extérieur, entre l'intime et la nature, comme dans les œuvres d'Ulrich Rückriem, dehors sur la terrasse, et François Morellet (1984), dans la bibliothèque.

SANS TITRE

Ulrich Rückriem 1988

Ardoise bleue chassée et sciée



Cette sculpture résulte de découpes nettes d'un bloc d'ardoise bleue d'un mètre carré, directement issu d'une carrière. Par subdivisions successives, l'artiste crée une composition géométrique marquée par les traces du processus : l'unité initiale disparaît au profit d'un agencement conceptuel, entre sculpture et dessin sériel.



Ses sculptures minimalistes dialoguent avec l'espace architectural ou naturel : issues de blocs de pierre sciés puis réagencés, elles révèlent des tensions entre unité et division, géométrie et irrégularité. Monumentales, elles sont façonnées par des ouvriers à partir de ses croquis et dessins, même si finalement «la pierre décide».



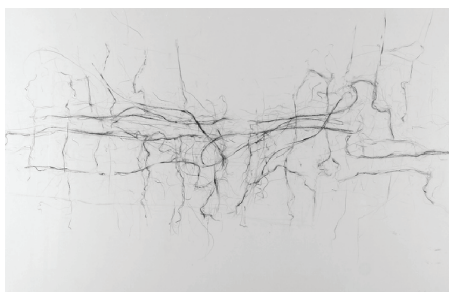
JARDIN | TERRASSE D'HONNEUR SUD

RDC

SANS TITRE

Pascal Pesez 2011

Mine de plomb et
pastel sur papier gras



Même sans figure, le dessin conserve une « expression de la forme », une présence cachée qu'il est possible de deviner dans les entrelacs colorés. À travers les couches, le geste anime le mouvement, efface ou révèle, s'éloigne puis revient, crée des chutes et tourbillonne, créant une dynamique changeante.



Peintre, poète et performeur français, l'artiste explore l'abstraction, le geste et l'écriture. Formé aux Beaux-Arts de Valenciennes, il réalise de grandes toiles et polyptyques (série *Opening*), dessine et publie des oeuvres, mêlant dessins, textes et performances. Il dirige le centre d'art *L'H du Siècle* et expose régulièrement en France et à l'étranger.



CUISINE

RDC

ISOMETRIC FIGURE DRAWING

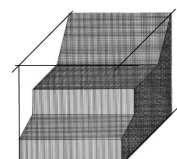
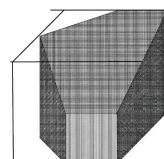
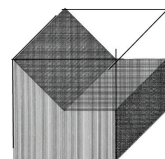
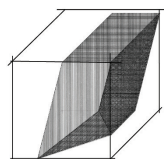
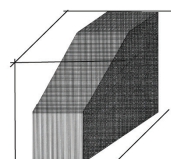
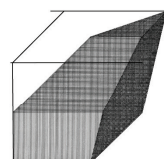
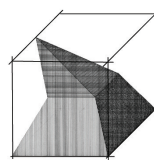
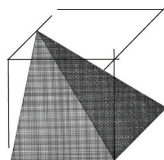
1983 Sol LeWitt

Graphite et encre
de Chine sur papier

Dans cette série, des cubes en perspective cavalière, tracés au graphite, contiennent des volumes dessinés à l'encre. Chaque figure explore la relation entre la tridimensionnalité conceptuelle et la bidimensionnalité du dessin. Par des hachures régulières, l'artiste joue sur la lumière et la texture ; le spectateur reconstruit mentalement l'espace, entre rigueur géométrique et illusion.



Sol LeWitt, figure clé de l'Art minimal et conceptuel, utilise des formes géométriques simples (carré, cercle, triangle) pour créer des séries modulaires. Dès 1968, il conçoit des *Wall Drawings*, dessins muraux réalisés par des assistants, pérennisés par certificats. Il privilégie l'idée au geste, déléguant l'exécution pour éliminer la subjectivité artistique.

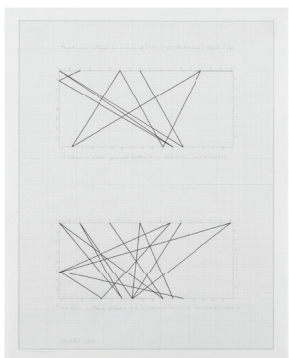
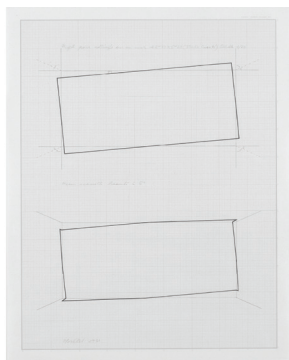


AVENTURE DE LIGNES

PROJET POUR ADHÉSIFS SUR MUR

François Morellet 1977

Ensemble de 3 dessins,
Graphite et encre noire sur
papier millimétré



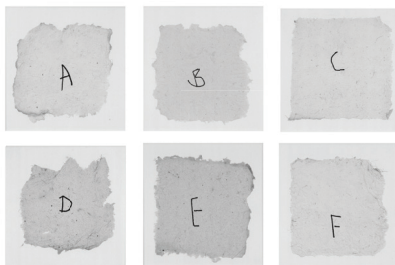
Dessins sur papier millimétré, ces projets énoncent cinq hypothèses de réalisation pour le mur d'une galerie où l'artiste doit exposer. Ils sont organisés selon trois principes de construction : le basculement, les angles parallèles et le hasard. Dans le premier, dépassant en hors-champ, la forme s'affranchit de son support originel ; pour le 2^{ème}, les lignes tracées à l'intérieur du rectangle excitent autant l'acuité visuelle que la possible expérience physique face au mur ; sur le 3^{ème}, des lignes relient les lettres des noms de l'artiste et du galeriste, Giorgio Casati, dans une composition alphabétique et abstraite.



Dès les années 1950, l'artiste conceptuel réalise des œuvres à partir de formes géométriques simples visant l'objectivité maximale. Géométrie, minimalisme et règles génératives (hasard, juxtaposition, etc.) éliminent la subjectivité. Ses œuvres, parfois éphémères et à l'échelle architecturale, sont d'une grande rigueur conceptuelle, transformant ainsi l'espace perçu.

Stylo feutre sur papier chiffon

Élément clé de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, l'alphabet, ici très épuré, est dessiné en utilisant les formes créées par la fibre du papier mâché, fabriqué par l'artiste : il s'est laissé ainsi guider par les imperfections du support pour matérialiser la ligne.



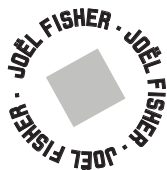
Stylo feutre sur papier chiffon

Une branche est assemblée à une plaque de contreplaqué blanche entaillée en diagonale, mêlant nature et géométrie, a priori antagoniste. L'œuvre confronte la matière organique à la rigueur du tracé rectiligne, créant un dialogue entre le hasard et l'ordre. Ce jeu visuel et conceptuel déstabilise l'espace plan et ouvre sur une dimension ludique et tridimensionnelle par le surgissement de la nature.



AVENTURE DE LIGNES

Artiste américain reconnu pour ses œuvres mêlant sculpture, peinture et dessin, influencé par le minimalisme et l'art conceptuel, il explore les formes géométriques et les matériaux industriels. Son travail interroge souvent la relation entre espace, structure et perception, alliant une rigueur formelle et à une sensibilité poétique.



Peinture acrylique et pastel
gras sur papier Canson



Cette œuvre associe le texte et le dessin dans une composition brute mêlant crayon et acrylique, proche du graffiti. Le mot central, projeté sur un mur de pierre, évoque un rapport fort à l'histoire, notamment l'enfermement du poète controversé, Ezra Pound (1885-1972), dans un camp américain à Pise durant la Seconde Guerre Mondiale, et ses *Cantos* restés inachevés.



Formé à Munich, cet artiste développe une œuvre abstraite et plurielle mêlant peinture, sculpture, photographie et architecture. Sa démarche explore la mémoire et le poids de l'histoire, en dialogue constant avec les avant-gardes du XXe siècle. Entre hommage et réinvention, ses créations font références à d'autres artistes qui enrichissent son univers personnel.

CONDITION(S) (ETAT(S))

Diogo Pimentão 2022

Papier et graphite



À partir du graphite et du papier, il étend le dessin à trois dimensions dans une approche performative. La verticalité qui s'impose donne à repenser la ligne dans l'espace. Le papier, entre support, matière et trompe-l'œil, évoque une histoire conceptuelle et minimale de la sculpture et du geste.



Cet artiste portugais développe une pratique entre dessin, sculpture et performance, utilisant des matériaux modestes comme le graphite, le papier ou la bande adhésive. Ses œuvres interrogent le geste, la matérialité et l'illusion, jouant sur les limites entre surface et volume, et transformant l'espace par des interventions sensibles.

LABYRINTHE CIRCULAIRE

1973 Robert Morris

Graphite et encre
de Chine sur papier

Refusant formalisme et répétition, l'artiste explore la notion de contrainte à travers une structure labyrinthique qui nie la liberté de choix. Entre dessin et volume, cette étude d'espace devient un dispositif para-architectural. Derrière une symétrie apparente, le parcours impose une direction, questionnant la liberté individuelle dans un cadre social fermé.



Figure atypique de l'art minimal, cet artiste explore le rapport entre l'œuvre, l'espace et le spectateur. Formé en ingénierie, en art et histoire de l'art, il mêle la sculpture, le théâtre et la performance. Ses œuvres génèrent souvent une interaction physique.



RDC

CHAMBRE DE JEUNE HOMME

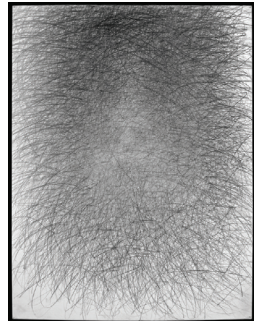


1999 Laurent Pariente

Graphite sur papier
Vinci satiné

Avec une mine de graphite fixée à une baguette flexible, l'artiste dessine sur un papier incliné, faisant émerger progressivement son visage par l'entrelacement de traits répétés. Ce geste à distance, à la fois contrôlé et aléatoire, crée des autoportraits où s'esquisse une figure fugitive, reflet intense d'une expérience physique et humaine.

AUTO PORTRAIT



Visible depuis le milieu des années 1980, le travail de Laurent Pariente est inclassable, croisant le dessin, la peinture, la sculpture et l'architecture : il invente souvent des constructions à la mesure des espaces qui les accueillent. Pour les œuvres graphiques, il réalise en général des lacs de traits gravés sur plaque de métal ou, comme ici, dessine à la mine de plomb sur du papier, laissant poindre parfois la trace d'un visage.



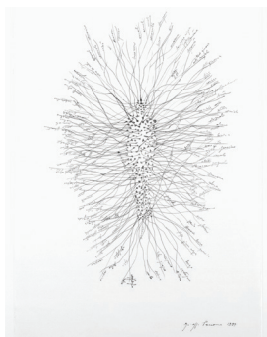
R+1

BOUDOIR



SANS TITRE (PEAU DE FEUILLES - 151 NOMS D'ARBRES)

Giuseppe Penone 1999



Encre de Chine et encre sépia
sur papier japonais

Cette œuvre débute une exploration où la pousse des feuilles envelopperait le corps humain. Les tiges s panouissent en mouvements ondulants, leurs extrémités formant une écriture manuscrite, chaque trait portant le nom d une des nombreuses essences d arbres, évoquant la respiration et la vie pulsatile du végétal.



Cet artiste portugais développe une pratique entre dessin, sculpture et performance, utilisant des matériaux modestes comme le graphite, le papier ou la bande adhésive. Ses  uvres interrogent le geste, la matérialité et l illusion, jouant sur les limites entre surface et volume, et transformant l espace par des interventions sensibles.

MISÉRABLE MIRACLE

Alexandre Léger



Les deux mots du titre de l ouvrage d Henri Michaux (1956) sont repris sur le dessus de pantoufles masculines. Si ces dernières semblent évoquer un certain confort intérieur, elles prennent probablement le « contre-pied » des expériences intimes et esthétiques de l crivain sous psychotrope, la mescaline, avec des altérations de la perception, la transformation de la conscience et l écriture introspective.



Diplômé de l  cole nationale supérieure des beaux-arts de Paris, cet artiste français a obtenu le Prix des partenaires du Musée d Art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole en 2019. S il a longtemps pratiqué la peinture, l artiste est aujourd hui essentiellement un dessinateur qui joue avec les mots et le langage.

SANS TITRE DE LA SÉRIE FLORÉAL

1998 Silvia Bächli

Gouache sur papier

Cette œuvre de grand format, issue d'une série, présente un réseau dense de motifs végétaux à la gouache noire. Le trait, léger et instinctif, oscille entre figuration et abstraction, évoquant tiges, guirlandes et lianes. La composition immersive explore les rythmes du vivant, la fragilité de la nature et les artifices de la beauté.



R+1

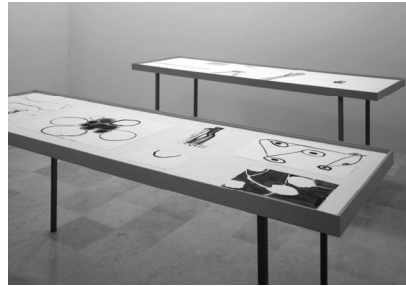
LINGERIE



1999 / 2008 Silvia Bächli

2 séries distinctes de respectivement
6 et 7 dessins indissociables

Présentés dans des vitrines, ces dessins réalisés entre 1998 et 2008 forment plusieurs ensembles, certains conçus pour une exposition en 2008-2009. La ligne y encercle, contourne, suggère des fragments du réel ou les déplacements de l'artiste. Énergie fluide, elle fait surgir colliers, réseaux végétaux ou formes organiques, toujours en mouvement.



Dans les années 1980, cette artiste commence à capter, dans ses carnets, les impressions du quotidien. Par une pratique intense du dessin en noir et gris, elle saisit l'instant vécu avec une grande économie de moyens. Chaque trait, entre abstraction et figuration, reflète une sensation fugitive, une vibration intime, fixant sur le papier l'éphémère du réel.



R+1

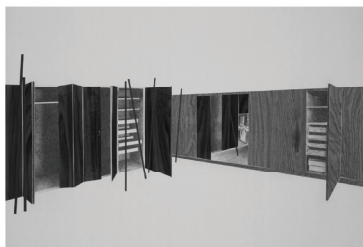
AILE DES ENFANTS | CHAMBRE BLEUE



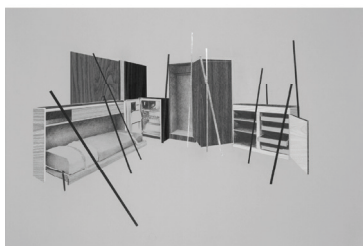
SANS TITRE DE LA SÉRIE DEPLOYMENTS

Tatiana Trouvé 2008

Crayon, vinyle adhésif, brûlure sur
papier, cadre bois teinté graphite et verre



Dans cette série, des éléments d'espaces intérieurs usuels comme des portes, des rangements ou des miroirs sont représentés avec précision, mais flottent dans un vide sans repères spatiaux. Le mobilier, à une échelle réduite, dévoile des intérieurs presque infinis, créant des espaces de non-lieux intemporels issus de la mémoire et de la perception de l'artiste.



Cette artiste développe un travail protéiforme mêlant art, culture et expérience du monde. Elle crée des installations modulables, en les réutilisant et les transformant à chaque exposition. Depuis 1997, ses œuvres intègrent maquettes, archives et documents personnels, mêlant mémoire, fiction et mise en scène : le souvenir engendre à la fois construction et fiction.

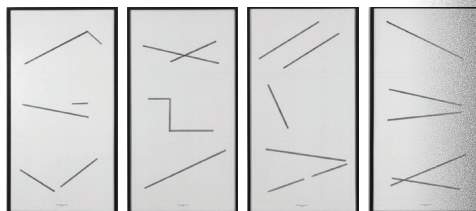


WATCHING THROUGH THE GREY. ROUSAY. EDAY. STRONSAY. WESTRAY (VUS DANS DE LA GRISAILLE)

1977 David Tremlett

Ensemble de 4 dessins indissociables
Crayon et lettres transfert sur papier

Cette œuvre rassemble quatre ensembles de dessins superposés, capturant de petits événements du ciel écossais, comme le vol d'oiseaux ou le passage des nuages. Par un graphisme épuré, les trajectoires deviennent les signes simples, révélant des formes primitives et une énergie sensible, ouvrant une fenêtre entre visible et invisible, présence et disparition.



Appartenant à la génération des marcheurs anglais des années 60-70, cet artiste explore le monde pour repousser les limites artistiques. Ses œuvres, souvent issues de voyages, traduisent des impressions et des signes en langage plastique rudimentaire. Ses dessins au pastel, fragiles et sensuels, capturent la mémoire, le temps et la topographie des lieux parcourus en créant une notation graphique du monde.

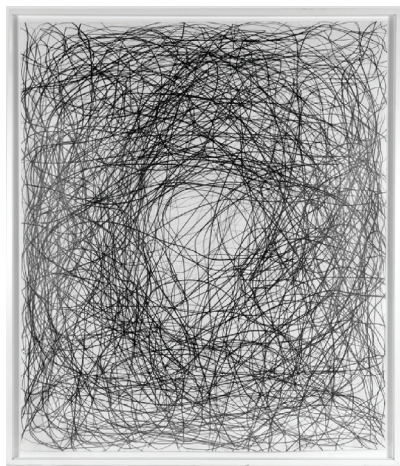


Mine de plomb et crayon
de couleurs sur papier

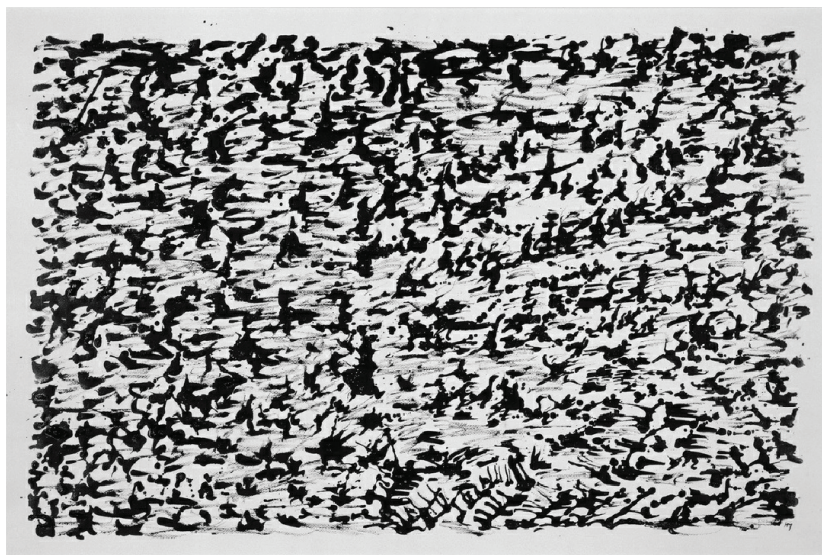
Grands formats, ces dessins au crayon jouent entre densité et espaces laissés en réserve. Le réseau dense de lignes, parfois colorées, crée formes et surfaces lumineuses. La monumentalité et le rythme accentuent l'énergie, la fragilité et la présence du corps dans l'œuvre, notamment la relation corps-geste.



Peintre, dessinateur, photographe et plasticien né en Suisse en 1951 et installé à Paris, il consacre ses recherches au dessin — humble geste physique où la ligne devient espace, geste corporel et énergie. Enseignant aux Beaux-Arts de Caen (1987-2009) et Paris (2010-2016), il explore formats variés, pastels gras, estampes et polyptiques, nourrissant un travail sans cesse renouvelé et méditatif.



AVENTURE DE LIGNES



Son œuvre exprime un monde intérieur profond à travers poésie et peinture. Dès 1925, en découvrant G. De Chirico, P. Klee et M. Ernst, il explore l'au-delà des mots via aquarelles, gouaches, frottages et dessins. Ses traits calligraphiques révèlent visages fantomatiques et délire. L'encre et l'aquarelle favorisent un geste spontané, parfois inspiré par des états modifiés de conscience.

Réalisée en 1960, cette œuvre révèle l'énergie brute de l'encre jetée et retravaillée, formant un réseau dense de signes abstraits et idéogrammes imaginaires. Ces graphismes évoquent des visions intérieures, mêlant agitation et respiration, capturant un tourbillonnement intense à l'origine de la pensée et de la création, entre chaos et équilibre.

2018 Ryo Orikasa

Vidéo couleur

MISERABLE MIRACLE



Dans ce court métrage basé sur le livre *Misérable Miracle* d'Henri Michaux (1956) qui a expérimenté la mescaline hallucinogène, il explore les frontières du langage et de la perception. Par des dessins sur papier, il crée des correspondances entre son, sens, forme et mouvement. Accueilli en résidence en octobre 2018 à l'Abbaye de Fontevraud, il a remporté le Grand Prix au Festival d'animation d'Ottawa.

Ce réalisateur et animateur japonais primé est diplômé de l'Université des arts de Tokyo. Ses courts-métrages, mêlant poésie et expérimentation, ont reçu de nombreux prix internationaux, notamment pour *Datum Point* (2015). Son travail en animation utilise des techniques variées (pâte à modeler, crayons, charbon...) et prend principalement pour objet le texte et l'écriture.

R+2

SALLE DE JEU



1996 - 1998 Jean-Michel Alberola

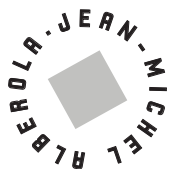
Néon dans coffret altuglass

UNE FAMILLE II

Le néon, utilisé comme dessin lumineux, mêle écriture et image. Courbes et lettres forment des aphorismes issus de multiples sources. Chaque œuvre interroge la lumière, la couleur, l'énergie de ce médium : il devient ainsi signe ou enseigne, guidant le regard. La ligne explore l'entre-deux, reliant formes, paroles et espaces entre l'intime, le collectif, le présent et la mémoire.



Central dans son travail, le dessin, vecteur de la pensée, sert à interroger la société, la culture et notre perception du monde. Il puise dans l'histoire de l'art occidental, mêle image et langage, cite des maîtres anciens, intègre textes et néons. Ses œuvres questionnent la peinture, son statut, son histoire, sa réception et sa pérennité.



R-1

COULOIR



PIERRE RYTHMÉE

Raoul Ubac 1981

Ardoise taillée



Bloc d'ardoise sans volume dominant, scandé de césures et de discontinuités, il capte la lumière et joue des contrastes entre les surfaces mates et polies. Les facettes orientées différemment créent un rythme visuel, des irisations et des ombres. Posée au sol, la matière devient un paysage abstrait, perçu par le regard et le corps, sans repère d'échelle.

AVENTURE DE LIGNES

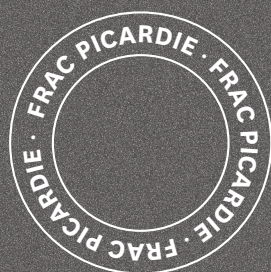


D'abord photographe influencé par Man Ray et le surréalisme, l'artiste expérimente brûlage et solarisation avant de revenir à la peinture en 1945. Il explore la matière, notamment l'ardoise, pour brouiller les frontières entre dessin et sculpture, entre pleins et vides : elle capte la lumière en créant une variation de couleur du gris au bleu noir.

Le fonds régional d'art contemporain (Frac) Picardie créé en 1983 et installé à Amiens dans la région des Hauts-de-France, est le seul Frac à avoir constitué une collection publique autour du dessin contemporain, la plus importante en France et certainement à l'échelle européenne à ce jour.

Elle regroupe plus de 1500 œuvres de 450 artistes donnant à voir le dessin contemporain dans ses multiples expressions, parmi lesquels des figures emblématiques de la scène artistique française et internationale.

Fort de ce patrimoine contemporain exceptionnel, le Frac Picardie est un acteur engagé auprès de nombreuses structures et collectivités pour favoriser la rencontre entre tous les publics et la création contemporaine, en inventant des formes nouvelles de sensibilisation et en favorisant la diffusion et promotion de cette collection et des écritures dessinées contemporaines en France et à l'étranger.



LA VILLA CAVROIS REMERCIE :

—➔	Pascal Neveux Directeur du Frac Picardie
—➔	Baptiste Rigaux Responsable de la collection et des expositions du Frac Picardie
—➔	L'équipe du Frac Picardie
—➔	FIESTA lille3000
—➔	Célia Fleury Élève conservatrice du patrimoine (INP)

AVENTURE DE LIGNES

P. 04 - *Sans titre* / Artiste Ulrich Rückriem Droit d'auteur ©Ulrich Rückriem photo ©André Morin I P. 04 - *Sans titre* / Artiste Pascal Pesez Droit d'auteur © Adagp Paris photo ©Irwin Leullier I P. 05 - *Isometric Figure Drawing* / Artiste Sol Lewitt Droit d'auteur © Adagp Paris photo ©André Morin I P. 06 - *Projet pour adhésifs sur mur* / Artiste François Morellet Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 07 - *Alphabet* / Artiste Joël Fisher Droit d'auteur ©Droits réservés photo ©André Morin I P. 07 - *Géométree n°80* / Artiste François Morellet Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 08 - *Canto* / Artiste Günther Förg Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 08 - *Condition(s) (Etat(s))* / Artiste Diogo Pimentão Droit d'auteur ©Droits réservés photo ©DR I P. 09 - *Labyrinthe circulaire* / Artiste Robert Morris Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 09 - *Autoportrait* / Artiste Laurent Pariente Droit d'auteur ©Laurent Pariente photo ©André Morin I P. 10 - *Sans titre - (Peau de feuilles - 151 noms d'arbres)* / Artiste Giuseppe Penone Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 11 *Umweg* / Artiste Silvia Bächli Droit d'auteur ©Silvia Bächli photo ©André Morin I P. 11 *Sans titre de la serie Floréal* / Artiste Silvia Bächli Droit d'auteur ©Silvia Bächli photo ©André Morin I P. 12 *Sans titre de la serie Deployments* / Artiste Tatiana Trouvé Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©Galerie Emmanuel Perrotin I P. 12 *WATCHING THROUGH THE GREY. ROUSAY. EDAY. STRONSAY . WESTRAY (Vus dans de la grisaille)* / Artiste David Tremlett Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P. 13 *Sans titre* / Artiste Gilgian Gelzer Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©Irwin Leullier I P. 14 *Encre* / Artiste Henri Michaux Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin I P.15 - *Une famille II* / Artiste Jean-Michel Alberola Droit d'auteur © Adagp Paris photo ©André Morin I P. 16 - *Pierre Rythmée* / Artiste Raoul Ubac Droit d'auteur ©Adagp Paris photo ©André Morin

INFOS & RÉSERVATIONS

Ouvert tous les jours sauf le lundi de 10h à 18h (dernier accès à 17h15)

Avant votre venue, veuillez consulter les modalités de visite et réservez votre billet sur www.villa-cavrois.fr

Villa Cavrois - 60 Av. du Président John Fitzgerald Kennedy - Croix Tramway R - Station Villa Cavrois

COMMISSARIAT

Pascal Neveux
Carine Guimbard

DIRECTRICE ET DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Carine Guimbard
& Arnaud Devin

RÉDACTION DES TEXTES

Célia Fleury &
Jeanne Martinel

DESIGN GRAPHIQUE

Julien
De Meyer

IMPRESSION

Imprimerie
Jean Bernard

LA LIGNE DANS TOUS SES ÉTATS

VISITE GUIDÉE DE L'EXPOSITION

Dimanche 26 octobre
Samedis 22 novembre et 13 décembre
15h | Durée : 1h30

Accompagnés par un guide-conférencier, parcourez l'exposition temporaire et découvrez l'histoire de chacune des œuvres présentées. Plongez dans l'univers graphique de ces artistes contemporains de renommée internationale. Un moment privilégié pour décrypter les multiples jeux et enjeux de la ligne dans l'art pictural et l'architecture de la villa Cavrois.

14€ / 9,50€

Réservation obligatoire

CROQUIS FILAIRE

ATELIER GRAPHIQUE

Samedis 25 octobre, 15 novembre et 6 décembre
15h | Durée : 2h

En présence de l'artiste Pauline Caux, connue sous le nom de *minuit:05*, expérimentez le tracé architectural ! Après une observation fine des perspectives de la villa, appréhendez tous les gestes et astuces d'un dessinateur et esquissez à la manière d'un architecte. Novice ou expert, cet atelier graphique est le parfait rendez-vous pour explorer les multiples potentiels de la ligne dans un croquis.

14€ / 8€

Réservation obligatoire

LIGNE DE FUITE

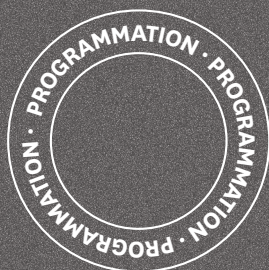
BALADE MÉDITATIVE

Jeduis 30 octobre et 27 novembre
18h30 | Durée : 1h30

Laissez-vous tenter par une expérience inédite et introspective au cœur de la villa Cavrois. Au fil de ses espaces, poursuivez votre propre ligne de fuite grâce à l'accompagnement de Delphine Coffart, enseignante en yoga. Une ôde au temps lent et au silence pour découvrir et apprécier autrement les subtils détails de différents chefs-d'œuvre.

14€ / 8€

Réservation obligatoire



OUVERTURE 10 ans
VILLA CAUROIS

RECYCLEZ-MOI ! EN DÉPOSANT VOTRE LIVRET À LA SORTIE DE L'EXPOSITION,
IL POURRA ÊTRE RECYCLÉ OU RÉUTILISÉ.